

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **32 (1887)**

Heft 3

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXII^e Année.

N^o 3.

15 Mars 1887

De l'artillerie suisse et de ses perfectionnements en ce qui concerne la guerre de montagne.¹

(Suite.)

On pourrait se demander si un effectif de 4 batteries d'élite est suffisant ou si une plus grande augmentation ne serait pas opportune. On peut répondre en répétant que l'artillerie de montagne ne saurait produire de grands effets matériels, mais doit plutôt consacrer son énergie à entrer en ligne dans toutes les circonstances et à vaincre les difficultés du terrain. Là où l'on emploiera l'artillerie de montagne, le temps et l'espace sont limités de façon qu'on a peu de chance de pouvoir placer plus d'une batterie. C'est donc plus sûr d'avoir 4 pièces qui arrivent à temps que 6 qui n'entrent en ligne que plus tard. Celui qui connaît tous les hasards auxquels est exposée une colonne d'artillerie de montagne et qui ne se fait pas d'illusion sur l'effet matériel, estimera qu'il est plus sûr de s'en tenir à un train de 4 pièces. Si l'on croit avoir affaire à un adversaire qui a les mêmes avantages et désavantages, avec l'organisation en 4 unités tactiques la possibilité d'être égal à l'ennemi dans tous les cas de ce genre en donnant 6 pièces à la batterie n'est pas exclue.

Ce serait une erreur de croire que dans la montagne l'artillerie de campagne ne puisse opérer; nous voyons en effet qu'après les premiers engagements, de l'artillerie montée est attachée aux troupes destinées à des tâches particulières et cela dans le rapport d'une batterie par régiment d'infanterie. Dans tous les cas où un développement plus grand est possible, cette artillerie de campagne trouvera aussi une place, elle sera à même de produire tout son effet matériel.

Les occasions les plus importantes où la nouvelle artillerie de montagne ait été employée, ont été les manœuvres de la 15^e brigade sur le Rhin antérieur en 1882, et de la VIII^e Division dans le Rheinthal en 1884.

De toutes les positions prises dans la première manœuvre, Porclas-Lagi-zun, Zarcuns-Giuf, Oberalppas, Tendelen-Zumdorf-

¹ Mémoire de M. le colonel Schumacher, qui a obtenu le premier prix au concours de la Société suisse des officiers.